

Augustin de Romanet : « Le projet de liaison Paris - Roissy est primordial »

Augustin de Romanet, PDG d'Aéroports de Paris

Propos Recueillis par Vincent Vériér | 4 juin 2014, 07h00



(LP/Infographie.)

Les aéroports parisiens sont en pleine mutation. Hier, le CDG Express, cette liaison ferroviaire directe entre l'aéroport de Roissy et Paris, a été lancée avec la création d'une société d'études commune entre Aéroports de Paris (ADP) et Réseau ferré de France (RFF). D'ici 2023, cette liaison mettra la gare de l'Est à vingt minutes de Roissy pour un montant de 1,7 Md€, sans financement public. A Orly, c'est aujourd'hui que la première phase des travaux censés faire entrer le deuxième aéroport français dans le XXI^e siècle est inaugurée. Et plus de huit ans après avoir été imaginé, le quartier d'affaires Coeur d'Orly va voir son premier immeuble de bureaux sortir de terre. Augustin de Romanet, le PDG d'ADP, revient sur ces projets.

Dix ans que le projet de CDG Express est dans les cartons. Qu'est ce qui a permis finalement de le mettre sur les rails ?

Augustin de Romanet. La mobilisation du gouvernement. Il a compris que ce projet était primordial pour mettre l'aéroport de Roissy au standard international. Cette mobilisation a permis de surmonter les jalousies et les critiques locales qui opposaient CDG Express aux transports du quotidien. Je l'ai déjà dit, je ne serais pas resté président d'ADP si ce projet n'avait pas abouti. Pour l'aéroport de Roissy, il est primordial.

Quel sera le prix du billet ?

Environ 23 €. J'ai conscience que c'est élevé, que c'est un transport cher, on a même parlé de train de riches. Mais c'est le prix de la prévisibilité du temps de transport. Il sera malgré tout moins cher que celui de l'aéroport d'Heathrow, à Londres, autour de 25 €.

La connexion avec le reste du réseau sera-t-elle assurée sans billet supplémentaire ?

C'est trop tôt pour le dire. Si c'est possible, on le fera. La gestion de la ligne fera l'objet d'un appel d'offres. Tous les transporteurs pourront y répondre, la RATP, la SNCF, Transdev, Keolis...

ADP refusait de construire le moindre immeuble du quartier d'affaires Coeur d'Orly sans avoir, en amont, trouvé un locataire. Pourquoi ce revirement ?

J'ai le sentiment que l'offre va créer la demande. Cet immeuble, sur le plan de la conception et de la localisation, est une pépite. J'ai pris le risque de construire à blanc. Autant perdre de l'argent avec un immeuble vide quelques mois que de recommencer le processus d'obtention du permis de construire.

L'aéroport d'Orly a commencé sa mue. Les délais sont respectés ?

Grâce à un arrêté préfectoral, nous avons pu travailler le week-end pour rénover les linéaires d'Orly Ouest. Nous avons eu un mois et demi d'avance. Les réaménagements des abords des terminaux sont terminés et en 2018 nous aurons notre nouvelle salle d'embarquement à l'Est, et la jonction des deux aérogares qui permettront d'accueillir 5 millions de passagers en plus. Pour CDG Express comme pour l'aéroport d'Orly, notre ambition est d'être reconnu comme apportant une haute qualité de service.